

sonne ne songe à la nier. Un organe ministériel, le *Spectator*, s'exprime ainsi :

“En fait, l'évêque de Rome diffère de tous les autres évêques en ceci, à savoir qu'il exerce une influence considérable sur la conduite de plusieurs millions de sujets de sa Majesté. Mais, dira-t-on, si nous envoyons une mission, il faudra que nous en recevions une. Eh bien ! pourquoi pas ? Si l'évêque de Rome possède l'influence que nous lui attribuons, influence que quiconque connaît le monde et la politique ne songera jamais à nier, pourquoi le gouvernement britannique n'écouterait-il pas ce qu'il a à dire de la bouche de son propre envoyé ? Nous écoutons tout ce que les autres ont à dire, bons ou méchants, quelle que soit leur religion ou leur moralité.”

Un autre fait digne d'être noté c'est le travail de scission qui s'opère en Ecosse entre l'Eglise anglicane et l'Etat. L'assemblée générale de l'église libre ou dissidente sur la proposition de son président, M. Rainy, a voté une motion déclarant que l'Eglise établie est devenue riche, omnipotente et agressive, et qu'il est temps, pour sauvegarder l'égalité des cultes, de rompre le lien qui la rattache à l'Etat. On assure qu'un grand nombre de députés écossais sont prêts à soutenir la thèse de l'Eglise libre devant le parlement et qu'ils ne manqueront pas de le faire dans le cours de la prochaine session. MM Gladstone et lord Hartington ont, à plusieurs reprises, déclaré que s'ils étaient saisis de la question, ils en laissaient la solution au peuple écossais lui-même. C'est assez dire qu'ils ne feront pas mauvais accueil aux députés écossais qui la soulèveront.

BELGIQUE.—Le caractère général des dernières élections est le réveil du sentiment catholique dans le pays entier.

Partout, de l'aveu des libéraux eux-mêmes, la question était posée sur le terrain politique. Eh bien, presque partout, dans les grandes villes comme dans les petits villages, les catholiques ont remporté de très-importants succès.

Deux faits caractérisent la situation : l'énergie des catholiques d'une part, le progrès effrayant des idées révolutionnaires de l'autre. “J'ai vu, dit un témoin oculaire, s'agiter, crier, siffler, hurler le populaire bruxellois, “comme j'ai vu s'agiter, crier, siffler, hurler les communs de Belleville.” Le libéralisme démoralise les classes inférieures et les pousse sur les pentes démagogiques. Peut-être les réunions secrètes des révolutionnaires belges qui se tiennent si souvent à Bruxelles et qui sont le théâtre de tant de désordres, passent-elles trop inaperçues. Là comme en France l'idéal est la Commune.

HOLLANDE.—Le spectacle est plus consolant dans ce pays protestant.

Les “libéraux” n'ont pas, en Hollande, autant de crainte, que ceux de plusieurs autres pays, de l'influence que la religion peut exercer sur l'armée.

Le “Journal de Haarlem” raconte qu'un de ces derniers dimanches, dans l'église paroissiale de Saint-Jacques, à la Haye, quatre vingts militaires se sont présentés et ont été admis comme membres d'une association fondée par le vicaire Moormans.

Devant l'autel, ces jeunes gens ont pris l'engagement

solennel de servir Dieu fidèlement et avant tout ; puis leur roi et leur patrie, et de s'abstenir de toute occasion d'ivresse, de toute impudicité, de tout jurement. Une allocution, qui leur recommandait formellement de ne jamais faire qu'un usage légitime de leurs armes, et insistant sur les engagements sérieux qu'ils venaient de prendre, termina, dit le *Journal de Haarlem*, cette imposante cérémonie.

ESPAGNE.—Ce beau pays où la foi a toujours été si vivace marche rapidement vers sa décomposition intérieure et la démoralisation. Les dissensions politiques divisent le pays. Le roi Alphonse XII est en ce moment soutenu par des hommes politiques et entouré de ministres qui ne sont autres que des républicains par lesquels sa mère a été chassée du trône. Ces hommes ont été appelé au pouvoir pour remplacer les conservateurs auxquels il doit sa couronne et représentent les idées révolutionnaires du jour qui font tant de progrès alarmants dans le pays.

M. Martinez, ministre de la justice, a déclaré, devant la commission du sénat, que le gouvernement négociait avec le Vatican pour le règlement de la question du mariage civil, et s'attendait à un résultat favorable ; mais, dans le cas contraire, dit-il, le gouvernement maintiendrait les principes de son projet de loi sur la matière, et soutiendrait la prérogative de l'Etat. La déclaration du ministre a été accueillie par des applaudissements prolongés.

Les évêques de l'Espagne ont prié le ministère espagnol de solliciter le gouvernement italien de prendre des mesures pour assurer l'indépendance du pape. Le ministère a refusé.

MACÉDOINE.—Une consolation pour l'Eglise catholique sont les nombreuses conversions qui ont lieu en Macédoine. L'intolérable oppression du clergé phanariote a produit parmi les Bulgares un vaste mouvement dans le sens d'une union avec l'Eglise romaine. Voulant s'attirer la protection des puissances catholiques, et désirant se soustraire à la rapacité des prêtres phanariotes, tous les ans de nombreuses familles parmi les plus nobles embrassaient la foi romaine.

Tout récemment, 247 familles bulgares de Goumendjé, dans le canton de Yenidjé, viennent d'imiter cet exemple. La majorité des habitants du district de Gevegghli, ceux de Bogdoutzi, Satanovo, Nègotin, en ont fait autant.

Dans les deux villes de Yenidjé et Stroumitza, on a déjà construit des églises catholiques, et pour peu que cela dure, la Macédoine tout entière sera perdue pour l'Eglise orthodoxe, et virtuellement placée sous le protectorat de l'Autriche, héritière naturelle de cette partie de l'empire ottoman.

Il va sans dire que l'Autriche profitera la première de ce mouvement, qui a été en grande partie provoqué par les membres du clergé autrichien répandus dans la Macédoine.

Ce clergé, qui relève de l'évêque catholique de Philippoli, travaille avec autant d'activité que de discrétion, et son zèle intelligent répand sans bruit une semence qui ne tardera pas à fructifier. Les fruits en seront recueillis par l'Eglise romaine et par l'Autriche-Hongrie.